

Valorisation de la biodiversité et implication citoyenne en milieu urbain : cas du marécage de Fifadji à Cotonou, Bénin

Alfred HOUNGNON & Paul HOUNGNON

Chercheurs indépendants, Association de Gestion Intégrée des Ressources (AGIR), Bénin

Contact auteur: alfred.houngnon@gmail.com

RÉSUMÉ

Dans la zone côtière du Bénin, la ville de Cotonou est caractérisée par une diversité de marécages qui viennent rompre la monotonie du paysage urbain. Ces marécages constituent de véritables trames vertes pour la construction d'une ville durable. Cependant, les projets d'urbanisation n'intègrent pas encore les potentialités écotouristiques des marécages urbains. De plus, la pression démographique qui accélère une forme d'urbanisation anarchique, continue d'exposer ces marécages à l'insalubrité, au comblement et à la disparition. C'est le cas du marécage de Fifadji qui s'étend sur environ 71 hectares de zones non constructibles à Cotonou. L'objectif de ce projet est d'évaluer les potentialités naturelles du marécage de Fifadji pour contribuer à sa préservation et à sa valorisation écotouristique avec la participation active des communautés urbaines. L'état des lieux montre que le marécage de Fifadji héberge vingt-neuf espèces végétales rangées dans 20 familles. Les espèces Pantropicales sont les plus dominantes (28%) suivies par celles appartenant au centre régional d'endémisme guinéo-congolais (21%). Les Hémicryptophytes composés des Poaceae et des Cyperaceae (28%) co-dominent avec les Microphanérophytes ou arborescents (28%) suivis des géophytes (14%), des hydrophytes et des chamaephytes (10% chacun). Cette diversité floristique est associée à une faune attractive dominée par les poules et canards d'eau. Au cœur de la ville de Cotonou, la métropole où se joue l'avenir de la nation béninoise, le marécage de Fifadji apparaît ainsi comme l'un des derniers refuges de biodiversité. L'intérêt participatif des citoyens met en exergue un désir d'aménagement populaire, dans une ville marquée par l'inexistence de sites attractifs. On en conclut que le développement d'un poumon vert attractif, intégrant la valorisation des espèces locales, pourra faire du marécage de Fifadji, un pôle de référence pour l'écocitoyenneté et l'emploi vert en milieu urbain.

Mots clés : Attraction urbaine, Cotonou, Ecocitoyenneté, Ecotourisme, Poumon vert, RAMSAR.